



Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2024



AUMÔNERIES

« Maintenant nous croyons non seulement à cause de ce que tu as raconté, mais parce que nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment Sauveur du monde. »

Jean 4, 42

RAPPORT ANNUEL 2024

A l'Université, l'aumônière rencontre des personnes souvent distancées de l'Eglise. En ce sens, une grande partie de mon ministère est d'être un pont entre le séculier et le sacré. C'est pourquoi je propose des ateliers à caractère laïc, mais méditatif.

Voici un témoignage d'une personne ayant participé à un atelier selon la méthode Zentangle:¹



« Quand je trace un motif de Zentangle, je trouve la paix. C'est un moment de détente. Je répète le même trait, étant attentive à chacun d'eux. Chaque fois que je sens la tension monter, je prends mon feutre fin et un bout de papier puis je commence à dessiner. Des collègues m'ont déjà fait des compliments pour mes « jolis » dessins. Alors je me dis que c'est vaniteux et je me sens coupable. Pourtant, en faisant ces petits dessins, il m'arrive que des solutions à mes problèmes surgissent dans mon esprit. Sans que je n'y pense, une solution se présente, « comme ça », « comme tombée du ciel. »

À la suite de cette anecdote eut lieu tout une discussion sur ces solutions « tombées du ciel » ... Une autre participante complète : « Pour moi, quand je me pose pour dessiner, j'ouvre clairement la porte à une dimension qui m'échappe. » De fil en aiguille ont été abordées les questions de l'inspiration et de la prière dans son sens le plus vaste. En quelques minutes, les participant.e.s définirent la prière comme « s'ouvrir au plus vaste / à Dieu, se détacher de ses préoccupations afin d'activer l'écoute, afin d'entendre la « petite » voix (divine), puis selon, d'entreprendre l'action appropriée suggérée par la petite voix. En fait c'est la devise : « pause-écoute-agit ! »

Les participant.e.s ont pris conscience que cette activité « artistique » pouvait être une activité spirituelle parce qu'elle ne vise pas de résultat précis. Elle est plus facile à pratiquer que la méditation ou la « prière », parce qu'elle permet le mouvement de la main, elle occupe le regard et facilite le lâcher-prise.

Pour la suite du cours, l'aumônière a proposé d'intégrer le verset 11 du Psaume 46 (« Sois silence, sache que je suis Dieu. ») dans la pratique Zentangle. Cette proposition fut accueillie avec curiosité et depuis, les participant.e.s demandent l'intégration d'un verset biblique à chaque rencontre.

Tania Guillaume

EXERCER L'AUMÔNERIE AVEC LE SOUTIEN D'UN RÉCIT BIBLIQUE

Les narrations bibliques sont riches de sens et peuvent, à l'exemple de l'histoire de Marthe et Marie, inspirer l'accompagnement spirituel en institution.

En 2024, l'aumônerie des soins palliatifs a parfois joué un rôle important dans la prise en charge ; par exemple dans une situation de conflit entre le personnel d'intendance et une personne malade. La personne malade pensait que la chambre n'était pas nettoyée correctement et qu'elle était négligée. Le personnel de nettoyage s'était senti blessé, car il estimait faire son travail avec application et répondre également aux souhaits spécifiques des patient-es. L'équipe de nettoyage en a parlé à l'aumônière. Celle-ci a proposé le récit biblique de Marthe et Marie (Luc 10,38-42). Nous y avons trouvé une inspiration précieuse pour le travail de l'équipe de nettoyage : Marthe, qui s'occupe des aspects pratiques et Marie, qui est assise aux pieds de Jésus et l'écoute. Cela représente deux aspects importants, mais souvent méconnus, du travail du personnel d'intendance en soins palliatifs : le service (de nettoyage) rendu aux autres (y.c. le personnel soignant) et le contact attentif avec les patient-es.

Dans le texte biblique, il est possible de comprendre que Marthe représente le service pratique que l'on attend du secteur de l'intendance. Par son travail, le personnel dédié nettoie une chambre, la rend agréable. Ceci offre réconfort et dignité aux patient-es et à leurs familles. Ce travail n'a pas seulement une valeur technique, mais aussi humaine : il contribue à créer un espace où la paix est possible.

Marie, en revanche et toujours dans le texte biblique, nous rappelle l'importance de s'arrêter et d'écouter. Dans une unité de soins palliatifs, il est crucial de laisser de l'espace aux patient-es et à leurs proches, même si l'on est en train de faire le ménage. La capacité à être présent-e sans s'imposer est ici d'une grande importance. L'équipe d'intendance observe les patient-es pour s'assurer que leurs besoins soient satisfaits, tant sur le plan pratique que sur le plan émotionnel, voire spirituel. Leur travail va donc bien au-delà de la « simple » propreté des locaux. C'est pourquoi ce personnel participe à la réunion interdisciplinaire hebdomadaire.

Grâce à l'évocation de ce récit biblique, le personnel d'intendance a pris conscience de son double rôle : il incarne à la fois Marthe et Marie. Au cours de l'année, ce récit a renforcé la confiance en soi et l'image que ce personnel a de lui-même. L'attention portée à l'équilibre entre la partie « Marthe et Marie » de leur travail a pu amener à une meilleure compréhension des sensations du personnel concerné, jusqu'ici plutôt intuitives. Ainsi, c'est presque devenu un code entre eux et l'aumônière que de dire : « Aujourd'hui, Marthe est très sollicitée » !

Tania Guillaume



AUMÔNERIE AU CFA

RAPPORT ANNUEL 2024

La Bible parle fréquemment de fuite, de détresse et d'injustice. Les personnes réfugiées peuvent non seulement comprendre les histoires bibliques et compatir, mais aussi souvent s'identifier à elles. Ces récits créent un sentiment de proximité et donnent confiance en ce Sauveur du monde dont ils annoncent la venue.



Grâce au soutien de la Société biblique suisse, nous pouvons également distribuer gratuitement des bibles aux réfugiés qui le demandent, ce qui en réjouit plus d'un. Dernièrement, un jeune homme m'a rendu visite dans le cadre de notre aumônerie. Après avoir cherché en exemplaire de la bible en arabe à l'étranger et dans toute la Suisse, c'est au Centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de la Gouglera qu'il en a finalement trouvé une.

Le 23 décembre, j'ai pu organiser avec ma collègue catholique une fête de Noël œcuménique au « cinéma » de la Gouglera, à laquelle l'ensemble des personnes résidentes - en particulier les enfants et les familles - étaient cordialement invitées. Et comme le père Noël jouit semble-t-il d'une grande importance dans différentes cultures, il était également présent. Je me suis bon gré mal gré conformé à cette tradition, ajoutant ainsi une nouvelle tâche à ma liste déjà bien hétéroclite !

Depuis le début de l'année, l'équipe de l'aumônerie du CFA de la Gouglera est au complet. Je suis très heureux de la collaboration avec mes deux collègues musulmane et catholique. Hormis le week-end, nous pouvons désormais assurer une présence quotidienne de l'aumônerie au centre, ce dont je suis très reconnaissant.

J'aimerais consacrer la fin de ce rapport à Eszter, Bakhit, ainsi qu'à tous les autres intervenants et intervenantes actifs dans le CFA et avec qui travaille l'aumônerie. Mon prédécesseur, Andreas Hess, m'avait notamment appris l'élargissement de la collaboration. Il m'avait fait comprendre que l'aumônerie à la Gouglera et dans d'autres institutions ne s'adressait pas exclusivement aux personnes réfugiées. Le travail de la direction, de Caritas, de Medic-Help et du corps enseignant au CFA n'est souvent pas facile. Je suis également particulièrement impressionné par le personnel d'encadrement, l'équipe ORS et le service de sécurité, qui donnent le meilleur d'eux-mêmes dans des circonstances souvent difficiles et tendues. Je les remercie de leur collaboration agréable et chaleureuse, de même que le Conseil synodal et l'Eglise cantonale fribourgeoise, pour leur confiance.

Patric Reusser-Gerber



Pour être honnête, au début, il n'a pas été toujours facile pour moi de me faire une place à l'EDFR de Bellechasse. Mon prédécesseur, Andreas Hess, était bien connu et très apprécié, ici comme ailleurs. Outre les activités annuelles et régulières telles que les visites et les entretiens hebdomadaires sur le site de Bellechasse, la participation à l'assermentation de nouveaux agents pénitentiaires et autres collaborateurs, l'animation des services religieux de Pâques et de Noël et la contribution au rapport de coordination avec la direction du site de Bellechasse, j'ai pris régulièrement part aux activités sportives avec les détenus. Ces moments m'ont permis de renforcer mes liens avec eux et de favoriser une atmosphère de respect et de coopération, ce qui est essentiel pour mes rencontres avec les détenus.

Au cours de cette année, avec mon collègue catholique, Joël Biemann, j'ai eu l'honneur d'intervenir au séminaire, « Soigner (par) le spirituel ? La vie spirituelle de personnes en marge de la société », organisé par l'université de Fribourg. Pour nous préparer à ce séminaire, nous avons demandé à la direction de l'EDFR Bellechasse, l'autorisation de créer un petit questionnaire. Pendant les mois de septembre et octobre 2024, quatre questions ont été adressées à quelques-uns des détenus et à des agents de détention. La troisième question concernait le rôle des aumôniers. Est-ce qu'un vis-à-vis spirituel pourrait me soigner, me faire du bien ? Si oui, comment ? De quoi ai-je besoin ? Voici quelques réponses des détenus : « J'apprécie simplement la présence d'une personne, ce côté humain. Je ne suis pas tout seul. On peut discuter ensemble. Boire un café. J'ai toujours cherché à améliorer les choses. Malheureusement, il y avait toujours le même problème qui me mettait en bas. »

« On se donne rendez-vous pour la semaine prochaine. Chaque semaine, l'aumônier est là. J'apprécie sa présence régulière. Ils amènent de l'humour et la joie. Ils nous remontent le moral. De savoir que quelqu'un s'inquiète pour moi, ça me donne de la force. La prière, ce n'était pas le plus important. Le plus important était l'écoute et sa présence. »

« On peut discuter, échanger. Je m'exprime. Ça me fait du bien. A dire les choses, ça me faisait du bien. J'apprécie les discussions avec des personnes spirituelles. J'en ai envie. »

Pour ma part, j'en ai aussi envie. Je considère comme un immense privilège de pouvoir travailler comme aumônier au sein de l'établissement de l'EDFR Bellechasse. Je remercie le conseil synodal et l'Eglise cantonale pour la confiance qu'ils m'ont accordée.

L'équipe d'aumônerie (interreligieuse) de l'EDFR Bellechasse a pu clôturer l'année par la distribution du cadeau de Nouvel An commun, le 27 décembre 2024, une première pour notre équipe. Ce geste a été très apprécié et a permis de renforcer le sentiment de communauté au sein de l'établissement.

Patric Reusser-Gerber

RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2024

Les activités de l'année scolaire 23-24 se sont inspirées du 60e anniversaire du discours de Martin Luther King « I have a dream ». Le thème du « rêve » nous a donné l'occasion de nombreux échanges avec les jeunes, les enseignant-es et le personnel des collèges et de l'Ecole de Culture Générale de Fribourg (ECGF).



La nouvelle participation aux journées thématiques du collège St Michel nous a permis d'accompagner des jeunes en les amenant à expérimenter différentes méthodes de méditation : en marche dans la nature, en échange, en cercle de paroles. Une belle collaboration s'est ainsi construite entre les aumôniers et les enseignant-es en sciences à l'occasion de la semaine de la durabilité, organisée par l'établissement. Dans les collèges de Ste Croix et de Gambach, nous avons eu également l'occasion de proposer un programme pour ces journées thématiques, abordant autant les questions sur les doutes et angoisses sur l'avenir, que sur les aspirations et les actes concrets à portée de chacun-e.

Comme chaque année, nous avons accompagné des jeunes lors de la retraite au Simplon qui, lors de cette édition, poursuivait la réflexion sur la thématique du rêve. L'implication et la dédicace des jeunes sont impressionnantes ; les échanges sont très riches.

L'année scolaire 24-25 a permis d'accueillir un nouvel aumônier catholique, avec la perspective d'une fructueuse collaboration. Le stand de rentrée sous le thème de « place à l'optimisme », a permis beaucoup d'échanges autant dans les collèges qu'à l'ECGF. Des colonnes Morris ont ainsi vu le jour dans chaque lieu, à Fribourg et à Bulle, ce qui a permis de développer les discussions et les prises de contact.

Le premier semestre de cette année scolaire 24-25, s'est achevé avec la méditation de Noël, qui nous a amené à voyager symboliquement dans le désert à l'écoute d'un conte narré par la diacre Fabienne Weiler. Ce fut un espace de respiration bienvenu en une fin d'année très intense : l'occasion de retrouver un peu de calme et de sens.

Estelle Zbinden



EN PRISON, LA RENCONTRE HUMAINE N'A PAS DE PRIX !

Après deux mois de découverte de ce nouvel engagement d'aumônier à la Prison centrale de Fribourg, il m'a été possible, en 2024, d'investir pleinement cette nouvelle fonction.

Les rencontres régulières avec les détenus m'ont conduit à prendre conscience à quel point un temps de parole était précieux, lorsqu'on reste confiné 23h par jour dans une cellule. Ici l'annonce de l'Evangile s'incarne dans la rencontre humaine. Ainsi le récit de vies bousculées trouve un écho dans une parole venue d'ailleurs ; cela vient féconder le présent. Souvent, les barrières tombent, des portes s'ouvrent, la vie en est transfigurée.



Concrètement, à quinzaine, c'est entre deux et six détenus qui demandent à rencontrer l'aumônier, catholique ou protestant, en alternance. Si les visages changent, les questionnements restent souvent les mêmes.

En plus des entretiens individuels, l'aumônerie a organisé deux célébrations œcuméniques, à Pâques et à Noël. Ce sont des moments fort appréciés des détenus et de mieux en mieux fréquentés (plus de trente détenus à Noël, ce qui représente un défi logistique pour le système carcéral).

Que restera-t-il de ces petites graines d'Espérance semées en prison ? Je l'ignore, mais ce que nous dit la parabole du semeur (Mt 13, 1-23), c'est que ce qui sera semé, un autre le fera croître !

Daniel Nagy

DES MOTS POUR RETROUVER LE FIL DE SA VIE !

« La vie a lieu dans le récit [...]. Le narratif n'est donc pas seulement le système symbolique dans lequel les hommes trouvent à exprimer le sentiment de leur existence : le narratif est le lieu où l'existence humaine prend forme, où elle s'élabore et s'expérimente sous la forme d'une histoire » (Christine Delory-Momberger, 2009)

Dans le cadre hospitalier, lorsqu'un chemin de vie se trouve soudainement interrompu par l'accident ou la maladie, le récit prend un sens nouveau. Parler à quelqu'un permet d'appivoiser l'inattendu. Dans la parole ainsi partagée, avec l'aumônier de passage, un sens peut être (re)trouvé au fil de sa vie. Et parfois, lorsque cela est opportun, la parole ainsi partagée fait place à la Parole de Dieu, ou à la parole à Dieu.

Ainsi, durant l'année 2024, l'aumônier réformé à l'HFR, Daniel Nagy, a effectué 850 visites à l'hôpital cantonal de Fribourg.

Pour l'équipe œcuménique de l'aumônerie du HFR, l'année a été marquée par :

- Des colloques d'équipe réguliers qui ont permis de se rencontrer, d'intégrer les nouveaux membres de l'équipe, d'organiser le travail, de partager autour de situations délicates et de prier ensemble.
- Quatre matinées de supervision ont permis à l'équipe de réfléchir à sa pratique professionnelle et d'échanger autour de la « charte de l'aumônerie HFR ».
- Une journée de « retraite » au monastère de la Maigrauge à Fribourg a permis de travailler autour de la dynamique d'équipe et de réfléchir à la posture professionnelle face aux patientes et patients.
- Des rencontres avec le service de communication du HFR ont permis de faire avancer le futur flyer de présentation de l'aumônerie HFR.
- Une petite attention a été distribuée aux patient-es à l'occasion de Noël.
- L'aumônier a été présent lors de différents événements liés au personnel soignant (souper annuel, fête de départ, etc.).
- Deux séances du Conseil d'éthique de l'HFR ont permis de confronter les points de vue autour de situations toujours complexes.
- Dans le cadre du Conseil d'aumônerie HFR, nous avons pris acte du départ de Marianne Weymann en raison de son départ en retraite.

En conclusion, une fois de plus, l'aumônerie a pu démontrer la pertinence de sa présence auprès des patient-e-s et du personnel de l'HFR en apportant un soutien précieux, notamment durant des temps de crise. Les bonnes relations avec le personnel soignant nous facilitent grandement la tâche.

Daniel Nagy

ADIEU ET MERCI



L'année dernière, comme à son habitude, l'aumônière a visité chaque semaine les patientes et patients des deux étages de l'HFR Riaz. Elle a toujours été accueillie avec bienveillance, même lorsqu'aucun entretien n'était nécessaire. Malgré une patientèle à forte majorité catholique, la confession réformée de l'aumônière n'a pas été un obstacle. L'aumônière aurait parfois souhaité pouvoir mieux répondre aux besoins spécifiques en matière de confession et de rituels. Heureusement, un groupe de bénévoles qui passait dans les chambres chaque semaine pour distribuer la communion a partiellement pallié ce manque. Le collègue catholique était également toujours disponible en cas de besoin.

Lors de la réunion de mars du conseil d'aumônerie de l'HFR, il a été annoncé la clarification imminente de la question de l'accès aux données des patients. Ceci est nécessaire pour gérer l'aumônerie de manière compétente. C'est une réponse favorable qui est intervenue durant l'été et qui représente un énorme soulagement. La création d'un outil permettant aux aumôniers d'échanger avec le personnel des différents sites après la dissolution des commissions régionales a également été annoncée. Nous sommes encore en attente de sa réalisation.

L'aumônière a participé à six séances de l'équipe d'aumônerie de l'HFR, dont deux où elle avait la charge de la supervision. Comme elle travaillait le plus souvent seule à Riaz, les échanges et la réflexion avec les collègues lui étaient d'autant plus précieux. En juin, l'équipe a également organisé une journée de travail sur le thème de l'abus spirituel, qui a eu lieu à l'abbaye de la Maigrauge.

Le premier congrès œcuménique sur l'aumônerie dans le domaine de la santé, qui s'est tenu à Fribourg en janvier, a posé un jalon important au niveau national. Il a réuni des aumônières et aumôniers, des responsables ecclésiastiques ainsi que des personnes représentant des hôpitaux et des foyers. Malgré le constat d'une organisation de l'aumônerie très disparate entre les cantons, des réflexions ont été engagées en faveur d'un profil professionnel commun. Des méthodes d'assurance qualité de l'offre de l'aumônerie ont été présentées.

Il s'agit du dernier rapport d'activité rédigé par l'auteure en sa qualité d'aumônière de l'HFR Riaz, puisqu'elle a atteint l'âge de la retraite à la fin de l'année. Elle remercie les patientes et patients de Riaz pour leur confiance et leur volonté de partager une partie de leur vie. Elle remercie également son collègue catholique à Riaz pour son excellente collaboration, ses collègues de l'équipe de l'HFR pour leurs idées et leurs échanges, de même que l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg pour son soutien.

Marianne Weymann



UN ANCRAGE PROFOND DANS L'INSTITUTION

Comme les années précédentes, l'aumônière a rendu visite chaque semaine aux patientes et patients des trois unités du RFSM de Villars-sur-Glâne. Elle a en outre accompagné quelques personnes après leur séjour hospitalier ou, sur demande, au RFSM de Marsens. L'aumônière a encore et toujours l'impression que sa présence est très appréciée de la patientèle comme du personnel.

Depuis quelque temps, il est possible de présenter l'aumônerie lors des journées d'accueil du nouveau personnel, qui ont lieu une fois par mois. Cela permet de connaître l'aumônière (au moins de vue) et de se construire une représentation de son travail. C'est un avantage certain pour ancrer l'aumônerie au sein de l'institution.

Les réunions semestrielles avec les représentants de la direction et du personnel soignant favorisent l'échange et le retour d'information ; elles sont également précieuses. C'est aussi l'occasion d'aborder la question d'éventuelles optimisations. L'aumônière a ainsi pu faire part de son souhait d'organiser une formation continue sur le thème de la spiritualité ; celle-ci n'a toutefois pas pu avoir lieu en 2024, le personnel ayant été beaucoup sollicité par d'autres projets.

De manière générale, l'aumônière constate le manque d'effectifs qui peut parfois peser, en particulier pour le personnel soignant, d'autant plus que le taux d'occupation est supérieur à la moyenne. L'aumônière s'efforce de prendre le temps nécessaire auprès des personnes qui lui sont confiées, un temps qui manque souvent au personnel soignant.

Une nouveauté a été la réunion avec la Commission cantonale pour les questions d'aumônerie, qui s'est tenue pour la première fois à Marsens en 2024. À cette occasion, les aumônières ont également pu présenter leur travail sur place, et peut-être ainsi, mieux convaincre les instances étatiques de la valeur ajoutée que représente l'aumônerie dans les institutions.

Les chants de Noël suivis d'un apéritif ont rencontré un franc succès auprès de la patientèle et du personnel. Un grand merci à la direction et à notre collègue Tania Guillaume, qui s'est chargée avec brio de l'accompagnement au piano électrique !

Marianne Weymann

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE

« Toute vie véritable est rencontre. Lorsque nous cessons de nous rencontrer, c'est comme si nous arrêtons de respirer. »

Ces mots du philosophe religieux juif Martin Buber décrivent de manière concise notre activité d'aumônier : cette année encore, l'aumônerie de l'HFR Meyriez a concentré ses efforts sur les rencontres directes avec la patientèle et le personnel. Nous sommes là pour tout le monde et à l'écoute de toutes et tous. En invitant les personnes à fêter et à partager ensemble, nous apportons une contribution appréciée et précieuse au bien-être général. La présence de l'aumônerie œcuménique dans l'hôpital est également importante et indispensable pour les Églises, car elle apporte les valeurs chrétiennes dans un endroit où on les accueille avec joie.

Andri Kober



LE POUVOIR DE LA MUSIQUE

L'année dernière, nous avons raconté des histoires tirées de la Bible ou de la vie chrétienne. Avons-nous reçu des réponses ?

Pour moi, la musique joue un rôle très important pendant les cultes. Les fidèles se réjouissent toujours de la contribution d'une chorale ou d'un ensemble musical. Parfois, les ensembles chantent ou jouent encore des morceaux « profanes » après le culte devant la chapelle.



Récemment, par exemple, deux yodleuses ont accompagné le culte de leurs belles voix. Le yodel me procure toujours, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté, une joie particulière. Ce dimanche-là, ma prédication portait sur la musique. Sur le devant de l'autel dans la chapelle de l'hôpital, on reconnaît le roi Saül et David avec sa harpe. David joue pour un Saül déprimé afin de lui remonter le moral. Une belle musique peut avoir un effet apaisant et apporter beaucoup de joie ; en effet, chanter ensemble et louer Dieu est tout simplement agréable ! Les fidèles ont répondu à ce message en chantant en l'honneur de Dieu, notamment la célèbre chanson « Lobe den Herren, den mächtigen König der Ehren » (Loue le Seigneur, le puissant roi de gloire). Quand nous chantons ensemble des chants en lien et cohérence avec la Parole transmise, les fidèles sont en mesure de nous répondre et surtout de répondre à Dieu. D'autant plus que chanter, « c'est prier deux fois ».

Dans mon rôle d'aumônière de l'hôpital, je suis régulièrement témoin de l'effet salulaire de la prière et de la musique. Un jour, j'ai par exemple été appelée au chevet d'une mourante. Quand je suis entrée dans la pièce, son fils et sa belle-fille étaient à ses côtés en lui tenant la main. Après avoir dit au revoir à la mourante, la belle-fille est sortie accompagnée de son mari. Je suis restée, j'ai prié et j'ai récité la bénédiction d'Aaron : « Que le Seigneur te bénisse et te protège ! Que le Seigneur te regarde avec bonté et t'accueille favorablement ! Que le Seigneur te manifeste sa bienveillance et t'accorde la paix ! Amen ».

Puis son fils est revenu et m'a demandé comment allait sa mère. Avec son téléphone, il a mis une chanson de circonstance que sa mère connaissait bien probablement. Peu de temps après, la dame est décédée, en présence de son fils. Il lui a fermé les yeux. Et j'ai pris congé.

Certes, les derniers moments de la vie d'une personne sont empreints de mystère. Nous ne savons pas si c'est grâce à nos paroles, nos chansons, la présence des proches ou à tout cela réuni, mais nous voyons bien que ces moments peuvent apporter quelque chose de fort positif. Nous voyons bien que la musique et la prière nous rassemblent, qu'elles nous portent dans nos émotions et nous confortent dans notre foi. Et c'est à n'en pas douter bénéfique pour tout le monde.

Elsbeth von Känel

LE FRUIT DES RENCONTRES

Au fil des ans, au fil des rencontres, chaque fois uniques, au fil des tribulations et des nombreux « clins-Dieu », rendre grâce est le maître mot.

Tout au long de cette année au service des plus petits, la joie a été là. Un regard, un sourire, un mot, une accolade, des larmes ou des rires, quoi qu'il en soit, le bonheur de se rencontrer domine.



Les projets n'ont pas tous abouti, qu'importe, vivre et être ensemble est ce qui remplit le cœur et permet de traverser l'année malgré tout.

Être attentive à chacun-e pour être présente en vérité. Chaque personne rencontrée, est considérée comme la rencontre unique de la journée !

Offrir le meilleur de soi, faire de son mieux, accompagnée de Celui qui habite notre humanité.

Des hauts et des bas partagés, des animations, des célébrations, fête de l'été ou journée des aînés, tout y est pour être avec l'autre. Accueillir, s'offrir dans un va et vient qui résume bien cette année.

En parallèle, depuis septembre et jusqu'à fin février 2025, un remplacement à l'aumônerie des collèges s'est mis en place. Rencontrer la jeunesse et avoir la foi qu'ils trouveront leur place dans ce monde si particulier, qui aime tant cultiver ce qui ne va pas. Accueillir des jeunes qui croient en la vie avant tout, et qui restent optimistes : quel cadeau divin !

Partir avec eux trois jours dans un chalet pour vivre ensemble, pour découvrir nos qualités, nos différences et surtout ce qui nous rassemble.

Qu'avons-nous à nous offrir, quels sont nos talents ? Qu'est-ce que nous pouvons partager ? Le réfléchir ouvre une magnifique perspective, un défi qui donne envie, qui donne du sens.

Pourtant le fruit de tous ces instants partagés ne donne pas de réponses claires sur ce qui est retenu de nos échanges. Ces rencontres ont-elles touché les cœurs ? Ont-elles donné une certitude aux personnes rencontrées ?

Elles ont créé des liens, c'est certain. Finalement retour ou pas sur ce vécu, ce n'est pas l'essentiel. L'Esprit est là et se charge d'intervenir où Il veut. Le messenger n'a pas à se charger du résultat, n'est-ce pas ? Pas de gloire, pas de vanité, seulement le bonheur d'avoir offert son meilleur, sachant que Dieu sait qu'en faire et que « le faire juste », c'est Lui. Être au plus proche de soi-même, pour pouvoir en vérité, dire Dieu avec cohérence telle est la mission.

Ma foi me souffle que tout est Dieu, que tout est bien dans ses mains d'amour. C'est avec cette certitude que le chemin continue en 2025.

Remettre chaque journée à la grâce de Dieu, se laisser faire, inspirer, guider. Une grande reconnaissance pour le cadeau d'être dans cette aumônerie si particulière, entourée de personnes particulièrement authentiques et précieuses.

Fabienne Weiler





AUMÔNERIE PLEINE DE VIE

Comme l'année dernière, quelques changements sont intervenus du côté de l'équipe d'aumônerie catholique en 2024 : Theres Fritsche et Regina Rüttner ont toutes deux quitté l'aumônerie auprès des personnes en situation de handicap.

Cependant leur départ n'a pas affecté les rituels habituels et réguliers de la fondation SSB à Tavel et Schmitten, de la SSEB à Montilier, et des foyers Linde à Tinterin, Homato à Fribourg et Sonnegg à Zumholz. Nos rituels sont des moments beaux et profonds de rencontre véritable. Ils sont centrés sur une histoire biblique à vivre à travers les cinq sens et clos par une prière personnelle ou un chant. Ils donnent souvent lieu à des entretiens pastoraux.

Se rendre seule dans les institutions était nouveau pour la pasteure Claire-Sybille Andrey. Cela lui a permis d'approfondir ses relations avec les personnes en situation de handicap. L'enseignement au cycle d'orientation et dans les classes de prolongation de scolarité aux Buissonnets ont été l'occasion de vivre d'autres beaux moments pleins de vie et d'échanges enrichissants.

L'année a commencé avec les soirées discothèque de Flamatt et de Guin. En mars, nous avons célébré, à Flamatt, un culte plein de gaieté, accompagné d'une pièce de théâtre jouée par des personnes en situation de handicap. Celle-ci racontait l'histoire de deux anges curieux Max und Wanda.

En mai et juin, nous avons célébré des cultes scolaires et de confirmation, eux aussi égayés de représentations théâtrales (dont Wasserträger, le Porteur d'eau). Certain-es élèves s'expriment avec beaucoup de talent.

Après les vacances d'été, nous avons placé la nouvelle année scolaire sous la devise « Miracles de la création, la nature et les êtres humains » et avons mis l'accent sur le fait que nous sommes toutes et tous des créatures divines extraordinaires et importantes.

En novembre, nous avons ouvert une nouvelle saison de soirées discothèque inclusives avec des catéchumènes de Morat. Le DuoCla anime pour nous un atelier de danse. Cela a également été l'occasion d'accueillir Martina Vuk, la nouvelle aumônière catholique.

Aux foyers Linde et Sonnegg, nous avons organisé et accompagné deux services funèbres touchants et différents dans leur réalisation.

Dans les institutions, le mois de décembre est toujours l'occasion d'organiser des fêtes de Noël ouvertes au public, souvent très fréquentées, auxquelles tout le monde participe avec enthousiasme. Cette année, la fondation SSB a présenté, dans l'église de Tavel, la comédie musicale de Noël « dr Stärn vo Bethlehem » qu'a accompagnée l'ensemble de flûtes NeroRosso.

De manière générale, le travail avec les personnes en situation de handicap est toujours synonyme de vraies rencontres qui témoignent de l'amour de Dieu ; elles permettent à chacune et chacun de se reconnaître comme un être aimé de Dieu.

Claire-Sybille Andrey



IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	Franziska Grau-Salvisberg, Jean-Marc Fonjallaz, LT Lawtank Bern
Mise en page	QuadroArt
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	Générée par l'IA

La dénomination des paroisses s'effectue selon l'art. 6 CE.
Les rapports annuels des ministères et des commissions sont disponibles à l'adresse Internet
<http://www.ref-fr.ch/jahresberichte-rapports-annuels>

Approuvé par le Synode le 27.05.2025

CONTACT

EGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DU CANTON DE FRIBOURG
PREHLSTRASSE 11
3280 MORAT
TÉLÉPHONE 026 670 45 40
info@ref-fr.ch



ref-fr.ch



[erkf-eerf](https://www.instagram.com/erkf-eerf)



Eglise év réf du canton de Fribourg / Ev-ref Kirche des Kantons Freiburg



<https://www.linkedin.com/company/freiburgerkantonalkirche/>